

OPÉRA  ROYAL
25 CHÂTEAU DE VERSAILLES 26



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

ARIODANTE

5, 7, 9, 11 décembre 2025



CHRISTOPHE LERIBAULT

Président de Château de Versailles Spectacles
Président de l'Établissement public du château,
du musée et du Domaine national de Versailles

Chaque année, désormais, le rideau fleurdelisé de l'Opéra Royal se lève plusieurs fois par semaine sur des opéras et des concerts, mais aussi des pièces de théâtre et des ballets. Depuis sa résurrection, en 2009, l'Opéra Royal s'est rapidement affirmé comme l'une des plus belles scènes de France – ses fidèles n'hésitent plus à lui décerner le titre de « plus bel opéra du monde ! », mais aussi l'une des plus foisonnantes par sa programmation.

Fidèle à son répertoire de prédilection, il fera cette saison encore retentir les très riches heures du Grand Siècle, en mettant particulièrement à l'honneur Lully, compositeur favori du Roi-Soleil, dont le génie sera exhaussé par des talents contemporains. Son chef-d'œuvre *Atys* sera ainsi présenté dans la production spectaculaire qu'en a livrée le chorégraphe Angelin Preljocaj, et *Le Bourgeois gentilhomme*, célèbre comédie-ballet alliant les mots de Molière et les notes du compositeur royal, se dévoilera dans une mise en scène de Denis Podalydès. Des opéras en version de concert mettront également en lumière de merveilleux interprètes sous l'égide du compositeur comme Emiliano Gonzalez Toro dans *Roland* ou Vincent Dumestre dans *Armide*. Quant à Sébastien Daucé, il proposera une anthologie – étymologiquement, un bouquet de fleurs – de ses *Fragments amoureux*. Une floraison des plus prometteuses !

Rameau ne sera pas en reste cette saison. *Platée*, son chef-d'œuvre comique créé à la Grande Écurie du Château en 1745, sera remis au goût du jour par Shirley et Dino. Et trois de ses œuvres seront données en version de concert : *Pigmalion*, *Les Boréades* et *Castor et Pollux*. Un panthéon qui s'accorde à merveille avec nos plafonds et les divinités mythologiques qui les peuplent !

Le programme de la saison traverse aussi les siècles et les horizons : le *Didon* et *Énée* de Purcell, qui mêle les héros et divinités de l'Antiquité aux sortilèges d'une magicienne, nous transportera sous le ciel de Carthage. Nous découvrirons l'Écosse baroque d'*Ariodante* de Haendel, les rivages turcs de l'*Enlèvement du sérail* de Mozart, ou l'Orient rêvé des *Cinesi* (Les Chinoises) de Gluck. Nous parcourrons l'antique Antioche, ressuscitée par Haendel dans *Theodora*. Nous arpenterons la Grèce mythologique avec *l'Euridice* de Peri ou le *Jason* et

Médée de Salomon. Et, pour les cent-cinquante ans du Festival de Bayreuth, *Le Crépuscule des dieux*, fin du célèbre *Ring* de Wagner, nous emportera dans les terres mystérieuses du Valhalla, sous la baguette de Sébastien Rouland.

D'autres œuvres romantiques prendront leurs quartiers entre les murs de notre opéra : le féérique *Cendrillon* de Rossini, l'extraordinaire *Faust* de Gounod, mais aussi *La Vie parisienne* d'Offenbach, dans une mise en scène haute en couleur de Christian Lacroix.

Deux programmes de musique sacrée scanderont également cette saison. À Noël et tout au long de la Semaine Sainte, des airs de Charpentier, Haendel, Bach et Couperin résonneront sous la coiffe d'or de la Chapelle Royale.

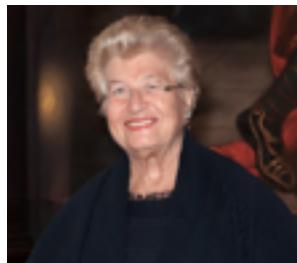
Je salue le travail des équipes de Château de Versailles Spectacles, qui portent avec passion une programmation toujours plus ambitieuse. Je remercie tout particulièrement Laurent Brunner qui, depuis seize ans, a réveillé l'Opéra du Château de Versailles, longtemps resté une belle endormie. Avec plus de cent vingt représentations et pas moins de onze opéras mis en scène cette année, il ne risque plus de s'assoupir ! D'autant que l'Opéra Royal n'est pas qu'un écrin, mais aussi un vivier. Certains des artistes qui s'illustrent sur notre scène – chanteurs, musiciens ou danseurs – sont formés ici même, à Versailles. La deuxième promotion de l'Académie de l'Opéra Royal sera notamment mise à l'honneur cette saison dans *La chasse du cerf* de Morin.

Je veux enfin remercier nos mécènes et tous nos Amis de l'Opéra Royal pour leur engagement infaillible à nos côtés, au premier rang desquels Aline Foriel-Destezet. Grâce à eux, grâce aux artistes, grâce aux équipes de Château de Versailles Spectacles, et grâce à vous, spectateurs, Versailles est bel et bien – plus que jamais – une fête.

FIGURES DE MÉCÈNES

FRANÇOISE KAHN-HAMM

Une vie consacrée à la musique et à sa transmission



Partenaire fidèle de l'Opéra Royal de Versailles, le Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm renouvelle son engagement pour trois ans et apportera un soutien financier à trois productions majeures de la saison 2025-2026 : *Ariodante* de Haendel, *Les Boréades* de Rameau et le *Stabat Mater* de Pergolèse : « Accompagner une institution d'envergure comme l'Opéra Royal offre à mon Fonds une visibilité internationale et poursuit le travail engagé depuis sa création. »

Issue d'une famille dont l'histoire est profondément liée à l'univers du piano, Françoise Kahn-Hamm a grandi dans l'atelier fondé par son grand-père après la Première Guerre mondiale. Après une licence de droit et un doctorat en économie, elle débute sa carrière dans la publicité avant de reprendre, en 1974, l'entreprise familiale des Pianos Hamm.

Sous sa direction, la maison connaît une transformation décisive : « J'ai développé l'entreprise en une véritable *Maison de la Musique*. Le magasin de détail avait dix départements différents (piano, acoustique et numérique, guitare, batterie, instruments à vent, etc...), et disposait de studios pour musiciens, d'une école de musique et organisait des rencontres avec le public où intervenaient, entre autres, Pierre Boulez ou Iannis Xenakis. ». La société devient alors le premier distributeur européen d'instruments de musique, tout en demeurant un lieu de partage, de transmission et de dialogue. Cette immersion façonne sa passion exigeante et curieuse pour la musique : « La musique est un territoire sans limites... Tous les siècles ont quelque chose d'extraordinaire à offrir. J'aime comprendre, découvrir, analyser. »

En 2004, l'effondrement du marché des instruments de musique conduit Françoise Kahn-Hamm à céder ses activités de distribution. Cette transition lui offre l'occasion de donner un nouvel élan à son engagement philanthropique : « J'ai voulu prolonger mes actions et leur offrir un cadre structuré. Ainsi est né le Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm. »

Depuis sa création, le Fonds agit dans trois grands domaines : **musique, culture et actions sociales**. Dans le domaine musical, il soutient des projets et des ensembles qui contribuent au rayonnement de la scène française : Les Idées Heureuses, Le Concert de la Loge, Le Festival de Colmar, le Festival de Musique de Besançon et son concours international de chefs d'orchestres, ou encore le Festival de Pâques de Deauville, qui a révélé de jeunes talents aujourd'hui mondialement reconnus, tels que Renaud Capuçon, Gautier Capuçon ou Philippe Jaroussky.

Le Fonds accompagne également des initiatives culturelles telles que celle des Franciscaines à Deauville, ayant soutenu l'exposition Zao Wou-Ki, l'exposition Robert Capa et récemment l'exposition Sebastiao Salgado. Le Fonds a également soutenu la Compagnie Grain de Sable, organisatrice du festival Théâtre et Lectures en Normandie, qui propose chaque année près d'une centaine de manifestations : spectacles vivants, lectures et créations lyriques.

Dans le domaine humanitaire, les engagements ne sont pas moins essentiels : L'association Les Jours Heureux, qui soutient les familles d'enfants en situation de handicap mental, ou Mécénat Chirurgie Cardiaque, qui permet d'opérer des enfants atteints de malformations cardiaques à l'étranger.

Mécène discrète mais d'une fidélité remarquable, Françoise Kahn-Hamm inscrit son action à l'Opéra Royal dans la durée : un attachement profond au Château de Versailles et la conviction que la grande musique doit rester accessible au plus grand nombre.

LES AMIS SOUTIENNENT LA MUSIQUE ET LES ARTISTES

Sept productions remarquables de la saison 2025-26, comprenant quatre opéras mis en scène et trois grands concerts à la Chapelle Royale, bénéficieront du soutien financier de l'ADOR. Parmi elles, on compte deux nouvelles productions

d'opéra – *Faust* de Gounod et *Ariodante* de Haendel –, la reprise d'*Atys* de Lully dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj, ainsi que la recréation de la drôle et flamboyante production *Cendrillon* de Rossini par Julien Lubek et Cécile Roussat.

Opéra mis en scène
ROSSINI : CENDRILLON
Du 11 au 18 octobre 2025

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry Direction
Julien Lubek et Cécile Roussat
Mise en scène, chorégraphie

Opéra mis en scène
HAENDEL : ARIODANTE
Du 5 au 11 décembre 2025

Orchestre de l'Opéra Royal
Danseurs de l'Académie de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak Direction
Nicolas Briançon et Elena Terenteva
Mise en scène
Pierre-François Dollé Chorégraphie

Opéra mis en scène
ULLY : ATYS
Du 24 janvier au 28 janvier 2026

Chœur de l'Opéra Royal
Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón Direction
Ballet Preljocaj
Angelin Preljocaj Mise en scène, chorégraphie

Opéra mis en scène
GOUDON : FAUST
Du 22 mars au 30 mars 2026

Chœur de l'Opéra Royal
et Chœur de l'Opéra de Tours
Orchestre de l'Opéra Royal
Laurent Campellone Direction
Jean-Claude Berutti Mise en scène

Concert à la Chapelle Royale
HAENDEL : DIXIT DOMINUS
Samedi 22 novembre 2025, 19h

Collegium 1704
Václav Luks Direction

Concert à la Chapelle Royale
BACH : PASSION SELON SAINT JEAN
Du vendredi 3 au samedi 4 avril 2026

Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry Direction

Concert à la Chapelle Royale
CHRISTINE de SUÈDE
Samedi 30 mai 2026, 20h

Maîtrise de Paris / CRR
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Consort Musica Vera
Jean-Baptiste Nicolas Direction

SAISON 2025-2026

Sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

ROSSINI : CENDRILLON

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

11, 12, 14, 16, 18 octobre | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

PURCELL : DIDON ET ÉNÉE

Académie, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

15 et 16 novembre | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

HAENDEL : ARIODANTE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Nicolas Briançon, mise en scène

5, 7, 9, 11 décembre | Opéra Royal

Nouvelle production de l'Opéra Royal

OFFENBACH : LA VIE PARISIENNE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Victor Jacob, direction

Christian Lacroix, mise en scène, décors et costumes

27, 28, 30, 31 décembre, 2, 3 et 4 janvier | Opéra Royal

LULLY : ATYS

Chœur de l'Opéra Royal - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

24, 25, 27, 28 janvier | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

GOUDIN : FAUST

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra de Tours

Laurent Campellone, direction

Jean-Claude Berutti, mise en scène

22, 24, 26, 28, 30 mars | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

RAMEAU : PLATÉE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Le Concert Spirituel - Hervé Niquet, direction

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), mise en scène

13, 15, 16, 18, 19 avril | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

MORIN : LA CHASSE DU CERF

Gala de l'Académie de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

Charles Di Meglio, mise en espace

11 mai | Galerie des Glaces

GASPARINI : L'AVARE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

Théophile Gasselin, mise en scène

5, 6, 7 juin | Opéra Royal

Nouvelle production

MOZART : L'ENLÈVEMENT DU SÉRAL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, mise en scène

18, 20, 21 et 23 juin | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

GLUCK : LE CINESI

Orchestre de l'Opéra Royal - Andrés Gabetta, direction

Charles Di Meglio, mise en scène

27 et 28 juin | Théâtre de la Reine

Nouvelle production de l'Opéra Royal

THÉÂTRE

MOLIÈRE / LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Ensemble La Révérence - Christophe Coin, direction musicale

Denis Podalydès, mise en scène

Christian Lacroix, costumes

12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 février | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

Emmanuelle Garassino, mise en scène

11 et 12 mars | Opéra Royal

KAROL BEFFA / MATHIEU LAINE : LES AVENTURES DU ROI QUI N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

Denis Podalydès, récitant

29 mars | Opéra Royal

MOLIÈRE : DOM JUAN

Compagnie MadeMoiselle - Macha Makeïff, mise en scène

26, 27, 28, 29, 30, 31 mai | Opéra Royal

BALLET

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

19 et 20 novembre | Opéra Royal

BALLET PRELJOCAJ : LE LAC DES CYGNES

Angelin Preljocaj, chorégraphie

3, 4, 5, 6, 7 février | Opéra Royal

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

9, 10, 11, 12 juillet | Opéra Royal

OPÉRAS EN CONCERT

CHARPENTIER : LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants - William Christie, direction

Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace

9 novembre | Opéra Royal

SALOMON : MÉDÉE ET JASON

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

31 janvier | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : PIGMALION

Ensemble Il Caravaggio - Camille Delaforge, direction

14 février | Salon d'Hercule

LULLY : ROLAND

Les Pages et les Chants du CMBV, Ensemble I Gemelli

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

9 mars | Opéra Royal

LULLY : ARMIDE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre

27 mars | Opéra Royal

PERI : EURIDICE

Les Épopées - Stéphane Fuget, direction

8 avril | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : CASTOR ET POLLUX

Chœur de Chambre de Namur - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

12 avril | Opéra Royal

WAGNER : LE CRÉPUSCLE DES DIEUX

Orchestre du Théâtre National de la Sarre

Sébastien Rouland, direction

10 mai | Opéra Royal

RAMEAU : LES BORÉADES

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

2 juin | Opéra Royal

MUSIQUE SACRÉE À LA CHAPELLE ROYALE

HAENDEL : THEODORA

Ensemble Jupiter Chœur et Orchestre

Thomas Dunford, direction

10 octobre

TRIOMPHE ET MORT DES ROIS

Chœur du New College Oxford

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

5 novembre

BRAHMS : SYMPHONIE N°1

Pygmalion - Raphaël Pichon, direction

14 novembre

HAENDEL : DIXIT DOMINUS

Collegium 1704 - Václav Luks, direction

22 novembre

MOZART : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

29 et 30 novembre

NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

BACH : MAGNIFICAT

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

12 décembre

CHRISTMAS

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

14 décembre

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

Ensemble Marguerite Louise - Gaétan Jarry, direction

17 décembre

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

20 et 21 décembre

LES VICTOIRES DE LOUIS XIV

Les Chants du CMBV - Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

10 janvier

VIVALDI : GLORIA

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, direction

17 janvier

SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

31 mars

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Pygmalion Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction

1^{er} avril

PERGOLÈSE / VIVALDI : STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

2 avril

BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

3 et 4 avril

BACH : ORATORIO DE PÂQUES

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

5 avril

VIVALDI : MAGNIFICAT

Les Arts Florissants

William Christie, direction

10 avril

CHRISTINE DE SUÈDE

Maîtrise de Paris / CRR - Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Consort Musica Vera

Jean-Baptiste Nicolas, direction

30 mai

BACH : CANTATES I « LE CHEMIN D'EMMAÜS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

11 juin

BACH : CANTATES II « ACTUS TRAGICUS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

12 juin

DU MONT : GRANDS MOTETS POUR LA CHAPELLE DE LOUIS XIV

Les Pages et les Chants du CMBV - Les Folies Françoises

Fabien Armengaud, direction

17 juin

CONCERTS

CONCERT DU 8^{ME} GALA DE L'ADOR : FLORILÈGE ROSSINI

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

5 octobre | Opéra Royal

CONCERT DU NOUVEL AN : BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

29 décembre | Opéra Royal

LULLY : FRAGMENTS AMOUREUX

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé, direction

18 mai | Salon d'Hercule

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

ARIODANTE

*Dramma per musica en trois actes sur un livret d'Antonio Salvi,
créé au théâtre de Covent Garden en 1735.*

NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA ROYAL

Franco Fagioli Ariodante

Catherine Trottmann Ginevra

Théo Imart Polinesso

Gwendoline Blondeel Dalinda

Laurence Kilsby Lurcanio

Nicolas Brooymans Le Roi d'Écosse

Antoine Ageorges* Odoardo

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Emma Brest, Chloé Corolleur, Marie Gibaud,
Galaad Quenouillère, Stéphane Arestan-Orré,
Marius Lamothe Danseurs de l'Académie de danse
baroque de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

*L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut
patronage d' Aline Foriel-Destezet*
MÉCÈNE PRINCIPALE

Stefan Plewniak Direction

Nicolas Briançon Mise en scène
assisté d'Elena Terenteva

Pierre-François Dollé Chorégraphie

Antoine Fontaine Décors

David Belugou Costumes

Jean-Pascal Pracht Lumières

Albert Goldberg Chorégraphe des combats
assisté d'Adrien Garcia

Laurence Couture Maquillages et coiffures

Considéré comme l'opéra le plus parfait de Haendel, *Ariodante* compte quelques-uns des airs les plus célèbres du répertoire baroque. Inspiré de l'*Orlando furioso* de l'Arioste, le livret nous plonge dans l'Écosse médiévale, où les amours du chevalier Ariodante et de Ginevra se voient contrariés par les manigances du sombre Polinesso. Mais un retournement final viendra sauver le héros du désespoir et de son aveuglement, dans un « happy end » inattendu...

Stefan Plewniak redonne l'éloquence et la vitalité à cette œuvre écrite avec un soin particulier par Haendel. Le compositeur

devait en effet s'assurer de la reconnaissance du public londonien, malgré la concurrence d'une nouvelle compagnie qui lui a pris ses stars... Cette attention apportée aux parties vocales – avec de grands airs d'une extrême exigence – se retrouve aussi du côté de l'orchestre, dont la virtuosité a su éblouir les auditeurs. Des solistes exceptionnels prendront à Versailles le relais de la création londonienne de 1735 en se posant en historiens visionnaires et en peintres des émotions, engageant les instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal dans une palette de couleurs riche d'effets et de sens.

Ven.
5 DÉCEMBRE 2025 – 20H

Dim.
7 DÉCEMBRE 2025 – 15H

Mar.
9 DÉCEMBRE 2025 – 20H

Jeu.
11 DÉCEMBRE 2025 – 20H

Spectacle en italien surtitré
en français et en anglais

Première partie : 1h20

Entracte

Deuxième partie : 1h20

Opéra Royal

Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l'ADOR
– les Amis de l'Opéra Royal –



© Edouard Brane

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Opéra Royal - Château de Versailles Spectacles / Les Productions de l'Opéra Royal
Spectacle sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée
Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducomet et Emmanuel Dâsset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles
Les costumes ont été réalisés par le Studio fbg2211
Les décors ont été réalisés par les Ateliers décors et les Ateliers Devineau
Les perruques et les accessoires ont été réalisés par l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles
Les représentations du 9 et 11 décembre sont filmées par Futur Antérieur Production

FONDS de DOTATION
F.KAHN-HAMM

Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle



GEORG FRIEDRICH HAENDEL

1685-1759

Haendel incarne l'apogée du baroque aux côtés de Bach, Vivaldi et Rameau. Né à Halle dans une famille luthérienne sans tradition musicale, il révèle très tôt un talent exceptionnel malgré l'opposition de son père. L'organiste Zachow assure sa formation complète. Après des débuts à Hambourg, où il compose son premier opéra *Almira* (1705), il part pour l'Italie en 1706. Entre Florence, Rome, Naples et Venise, il assimile brillamment le style italien, compose cantates, oratorios (*Il trionfo del Tempo, Dixit Dominus*) et remporte en 1709 un immense succès avec *Agrippina*.



De retour en Allemagne en 1710 comme Maître de Chapelle à Hanovre, il rejoint pourtant bientôt Londres où *Rinaldo* (1711) triomphe. Installé définitivement en Angleterre, il enchaîne opéras et œuvres officielles, notamment les *Water Music* (1717). En 1719, il fonde la Royal Academy of Music et attire les plus grandes voix italiennes. S'ensuit une décennie faste : *Giulio Cesare, Tamerlano, Rodelinda, Admeto, Riccardo Primo...* Les rivalités internes provoquent cependant l'effondrement de l'Academy.

Naturalisé anglais, il compose pour le couronnement de George II les célèbres *Coronation Anthems* (1727). Une nouvelle vague d'opéras et d'oratorios marque les années 1730 : *Esther, Deborah, Athalia, Orlando, Ariodante, Alcina*. La concurrence de l'Opéra de la noblesse fragilise la scène italienne, mais Haendel trouve dans l'oratorio anglais son terrain idéal. Dès 1742, *Le Messie* s'impose. Suivent *Samson, Judas, Maccabeus, Solomon, Theodora et Jephta*.

L'oratorio, chanté en anglais, célébrant morale, patriotisme et grandeur chorale, séduit durablement le public britannique. En 1749, *Music for the Royal Fireworks* consacre son prestige. De santé déclinante, frappé de plusieurs attaques puis devenu aveugle, Haendel reste adoré jusqu'à sa mort en 1759 ; trois mille personnes assistent à ses funérailles à Westminster.

Compositeur prolifique, d'un tempérament impétueux et d'une efficacité redoutable, il privilégie l'impact direct plutôt que la spéculation théorique. Ses *concerti grossi*, ses œuvres pour orgue, ses suites pour clavecin révèlent une poésie harmonique et un sens inné du drame. Ses oratorios, en particulier *Le Messie*, n'ont cessé d'être joués. La redécouverte de ses opéras italiens a montré l'ampleur d'un génie capable d'unir styles allemand, italien, français et anglais en un langage devenu universel.



ARGUMENT

ACTE I

Dans un palais royal d'Écosse, Ginevra, la fille du roi, chante son amour pour le prince Ariodante et se réjouit auprès de sa suivante Dalinda car son père a donné sa bénédiction pour que les deux amants se marient. Le duc d'Albany, surnommé Polinesso, s'introduit alors dans ses appartements pour lui faire la cour et lui proclame son amour. Ginevra exprime clairement le dégoût que le duc lui inspire et le rejette. Restée seule avec Polinesso, Dalinda lui déclare sa flamme, mais se fait rejeter à son tour. Afin de le convaincre qu'il aime inutilement une autre, elle lui révèle les noces prochaines de Ginevra avec Ariodante. Polinesso décide alors d'utiliser l'amour que lui porte Dalinda pour ourdir un complot qui lui apportera la main de Ginevra et le trône.

Dans le jardin, Ariodante chante son amour pour Ginevra, qui se joint à lui dans un duo d'amour où ils s'engagent l'un envers l'autre à s'épouser. Ils sont alors surpris par le roi, qui cependant renouvelle sa bénédiction à leur union. Ginevra exprime sa gratitude à son père et son bonheur d'épouser l'homme qu'elle aime. Le roi se déclare très satisfait de marier sa fille à Ariodante, qui, à son tour, chante son bonheur sur un air d'une grande vivacité. Chacun va préparer les noces. Polinesso en profite pour persuader Dalinda de l'aider en se parant comme sa maîtresse et en lui ouvrant l'accès aux appartements de celle-ci. En échange, elle obtiendra son amour. Dalinda hésite puis finit par accepter. C'est alors qu'arrive Lurciano, le frère Ariodante, qui vient la retrouver pour lui déclarer son amour. Dalinda le repousse et affirme la fidélité de son amour pour Polinesso.

Pendant ce temps, Ariodante contemple la vallée, puis chante un duo d'amour avec Ginevra. L'amour des deux fiancés est fêté par les villageois qui assistent à la scène.

ACTE II

Alors que Polinesso se réjouit de son plan à proximité des appartements de Ginevra, il voit arriver Ariodante. Celui-ci lui annonce son mariage prochain avec Ginevra. Polinesso feint d'être étonné par la nouvelle, lui-même entretenant une liaison avec Ginevra. Outré, Ariodante menace de le tuer s'il ne peut apporter la preuve de l'infidélité de sa fiancée. Son frère, Lurciano, craignant que la discussion avec Polinesso ne débouche sur un drame, observe la scène, caché. Polinesso frappe alors à la porte de Ginevra. Dalinda, déguisée, vient lui ouvrir et l'introduit dans les appartements, sous le regard d'Ariodante qui se croit trahi. Alors qu'il s'apprête à se donner la mort, son frère surgit et le supplie de chercher plutôt à se venger. Ariodante chante son désespoir dans une mélodie plaintive.

ENTRACTE

Dans les appartements, Dalinda se désespère du peu d'amour que lui porte Polinesso. Celui-ci se réjouit du succès de son stratagème et se moque de la vertu qu'il ne juge bon que pour les personnes naïves. Le Roi se prépare toujours pour la noce quand il apprend la mort d'Ariodante qui s'est jeté à la mer. Il se lamente et ordonne que la lumière soit faite sur ces événements. Alors que Ginevra s'est évanouie à l'annonce de la mort de son fiancé, Lurciano arrive et l'accuse de la mort de son frère, brandissant pour preuve une lettre d'Ariodante. Obligé d'agir en roi, il renie sa fille, qui perd la raison.

ACTE III

Ariodante a survécu à sa tentative de suicide. Désguisé, il regrette la mort qui l'a fui quand il rencontre Dalinda qu'il sauve d'une tentative d'assassinat ourdie par Polinesso, celui-ci souhaitant éliminer le seul témoin de son forfait. Elle avoue alors sa complicité dans le stratagème de Polinesso. Ariodante se désespère d'avoir perdu ce qu'il avait de plus cher et accuse la nuit qui l'a trompé. Dalinda, de son côté, pleure la trahison de l'homme qu'elle aimait.

Au château, Ginevra supplie son père de se laisser embrasser. Le Roi refuse que sa fille l'approche tant qu'un chevalier ne défendra pas son honneur. Polinesso annonce qu'il se battra pour l'honneur de Ginevra, contre quiconque l'accusera. Lurciano se porte volontaire pour obtenir justice pour son frère et se batte pour faire reconnaître la culpabilité de Ginevra. Celle-ci peut alors embrasser

la main de son père. Lorsqu'elle apprend qui est son défenseur, Ginevra annonce préférer ne pas être défendue du tout, mais le Roi la contraint à accepter puis quitte les lieux.

Le combat entre Polinesso et Lurciano tourne en faveur de ce dernier. Polinesso est évacué et Lurciano promet le même sort à quiconque souhaiterait encore défendre Ginevra. Ariodante s'avance alors et accepte d'expliquer au Roi ce qui s'est passé, si celui-ci promet d'absoudre Dalinda, qui s'est repentie. Le récit d'Ariodante est aussitôt confirmé par les aveux que Polinesso a exprimés avant de mourir. Alors qu'Ariodante se réjouit de la tournure qu'ont pris les événements, le Roi annonce la bonne nouvelle à sa fille. De son côté, Lurciano demande à Dalinda de l'épouser, ce qu'elle accepte. Alors que Ginevra attend la mort dans ses appartements où elle est assignnée, son père et Ariodante viennent la trouver et reconnaître son innocence.



© Edouard Brane

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Ariodante est une œuvre de contrastes : la lumière et l'ombre, la joie et le désespoir, la pureté et la faute. Derrière la rigueur des formes et la perfection de la musique baroque, c'est avant tout la vie qui circule, imprévisible, mouvante, indomptable. La mise en scène cherchera à révéler cette respiration humaine qui traverse l'œuvre de part en part – cette pulsation qui anime chaque air, chaque silence, chaque regard. Située dans un XVIII^e siècle poétique et onirique, l'action se déroule dans un univers où la nature et le théâtre s'entremêlent. Les décors peints d'Antoine Fontaine, inspirés des grandes machines baroques, les costumes de David Belugou et les lumières de Jean-Pascal Pracht restituent l'illusion d'un monde vivant : un palais, un jardin, une lande, un ciel changeant... tout y respire et se transforme au rythme des passions.

Ariodante, c'est aussi la métamorphose : celle d'un homme brisé par la jalousie, d'une femme victime de la calomnie, d'un monde où la vertu et la faute s'échangent leurs rôles. Plutôt qu'un drame figé, nous proposons un

opéra du mouvement intérieur : les émotions traversent les personnages comme le vent traverse les toiles peintes. Les scènes de cour, ordonnées et brillantes, s'effacent peu à peu pour laisser place à un paysage plus libre, presque pastoral, où la nature reprend ses droits et où la vérité des êtres peut enfin surgir.

L'Opéra Royal de Versailles offre à ce projet un cadre unique : ce lieu, à la fois écrin et mémoire du théâtre baroque, devient un instrument vivant. Sa beauté n'est pas ici un décor, mais un partenaire – un souffle. Le spectacle cherche à rendre visible la vibration du vivant dans l'artifice même du théâtre, à faire sentir la chaleur humaine derrière le vernis doré, la tendresse sous la règle, la vie derrière la forme. En redonnant à *Ariodante* sa dimension de chair et de lumière, cette mise en scène célèbre ce que Haendel saisit mieux que personne : la fragilité du cœur humain, mais aussi sa capacité inlassable à renaître.

Nicolas Briançon



NOTE D'INTENTION DU CHORÉGRAPHE

Ariodante, créé en 1735 à Londres, a été pensé comme un opéra « à la française » aux « goûts réunis », avec ses divertissements dansés à la fin de chaque acte. Haendel a fait appel à Marie Sallé, vedette de l'Académie Royale de musique (regroupant les musiciens et les danseurs), pour composer les ballets.

Le livret, qui dépeint des sentiments humains exacerbés et qui souligne le combat intérieur entre le bien et le mal, permet à la danse de se déployer dans des tableaux tantôt festifs et joyeux, tantôt plus sombres et introspectifs. En effet, les ballets permettent de ponctuer l'action théâtrale, d'illustrer le moment décrit, telle une personnification en mouvements de la dramaturgie. Les danseurs incarnent tour à tour des courtisans se réjouissant du bonheur d'un amour à l'apparence parfait, des songes funestes ou encore des villageois venus rendre hommage à leur Roi et célébrer un bonheur retrouvé.

Si le matériau de la danse baroque reste le canevas général des ballets, la gestuelle que je souhaite développer pour cet opéra est avant

tout universelle : une recherche de beauté et d'émerveillement pour le public, mais aussi une interprétation forte des émotions qu'incarnent les danseurs et qui doivent se transmettre aux spectateurs. Bref, du beau, des surprises, des émotions : tels sont mes mots-clés quand je crée des chorégraphies.

Pierre-François Dollé



NOTE D'INTENTION DU DÉCORATEUR

L'opéra de Haendel, *Ariodante*, est bien une œuvre baroque dans la forme, mais sans mythologie et sans féerie ; c'est un drame humain où dieux et sortilèges sont absents. Plus encore, c'est presque un huis clos dans le palais et les jardins d'un monarque en Écosse où l'intrigue, bien menée, est le ressort principal. C'est d'ailleurs un opéra qui, pour moi, fonctionne très bien en concert, tant le livret et la musique se suffisent à eux même ...

J'ai donc plutôt pensé donner à la scène un cadre large et profond pour que le chant puisse avoir toute son ampleur, et où la toile peinte reste à sa place, en retrait, en donnant un palais à volonté, un jardin merveilleux, une forêt triste et sombre, et enfin des ruines au clair de lune, qui annoncent déjà le romantisme du siècle qui va suivre. Depuis

2006, j'ai créé des dizaines de décors pour l'Opéra Royal, si bien qu'un répertoire de tableaux s'est constitué, de la même main, permettant de réintroduire châssis et frises, en les mélangeant aux nouveaux arrivants et leur donnant ainsi une nouvelle vie.

Dans le respect et l'esprit du lieu, le revêtement du plateau restitue, en trompe-l'œil, le plancher en bois d'origine, avec ses rues, costières et fausses rues, disparues depuis longtemps sous les dalles techniques modernes, mais il résonne parfaitement avec les toiles peintes faiblement éclairées pour laisser illusion et mystère circuler dans la cage de scène au profit de ce chant si beau.

Antoine Fontaine

NOTE D'INTENTION DU COSTUMIER

La Jérusalem délivrée saisie sous le prisme précieux de *Barry Lyndon*. Les chevaliers galants de l'Arioste prenant place, avec plumes et fleurets, pour les trois coups du *Meurtre dans un jardin anglais...* Voilà les influences chevaleresques et cinématographiques qui m'ont amené à dessiner ces silhouettes rococos frottées au champ de bataille : le taffetas de soie s'unit à la cotte de maille, les armoiries du Prince de Galles donnent leurs grands panaches de plumes d'autruche, le tartan de « Bonnie Prince Charlie » se drape sur les justaucorps des courtisans... Ce thème me permet de jouer avec un phénomène jamais évoqué : rien moins que l'invention du « retro » au XVIII^e siècle !

En effet, l'engouement pour les romans de chevalerie, et une fuite vers un âge d'or fantasmé, remirent à l'honneur – en plein Siècle des Lumières – les vêtements de la cour des Valois et celle d'Henri IV: bérrets emplumés, fraises et crevées firent souffler un aimable vent de « fantaisie vintage » dans les cercles aristocratiques. Le raffinement de cette hybridation, ses couleurs chatoyantes, sa fantaisie historique qui m'évoque tellement notre époque dopée aux *revivals*, ont donc guidé ma main ... et nos ciseaux.

David Belugou



© Edouard Brane

STEFAN PLEWNIAK
DIRECTION



© Pascal Le Mée

Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et violoniste polonais. Il est chef d'orchestre de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, en France, et ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie, en Pologne. Il est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Os-pedale della Pietà Venezia. En 2016, il a fondé l'orchestre symphonique FeelHarmony. Stefan Plewniak est également le fondateur du label exclusif Évoe Records qui a reçu l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et stations de radio internationaux.

En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis la réputation de « maître de la chimie émotionnelle », d'« ouragan sur scène ». En 2024, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste avec l'orchestre à la Fenice de Venise et ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste au Konzerthaus de Vienne. Il a également été invité en tant que chef d'orchestre et soliste à l'orchestre symphonique de Navarre.

Il dirige également la Philharmonie nationale de Varsovie et la Philharmonie de Stettin et a enregistré l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le label Warner, avec Jakub Józef Orliński, Elsa Dreisig, Fatma Saïd et l'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniaka

également dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans sa grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie en avril 2024.

Cette saison, outre *Didon et Énée*, Stefan Plewniak dirigera l'Orchestre de l'Opéra Royal dans un programme autour du bicentenaire de Strauss et celui des *Trois Contre-Ténors*. Il dirigera également le récital de Franco Fagioli : *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

NICOLAS BRIANÇON
MISE EN SCÈNE



© Shoky van der Horst

Nicolas Briançon est un acteur et metteur en scène de théâtre français, né à Chambéry. Il a dirigé de nombreux festivals : Festival Jean Marais de Vallauris, Festival de Bonaguil et le prestigieux Festival d'Anjou de 2004 à 2019 où il a succédé à Francis Perrin et Jean-Claude Brialy. Il mène parallèlement une carrière au cinéma et à la télévision.

Au théâtre, après un passage à la Comédie-Française, il joue en 1988 dans une pièce de Cocteau mis en scène par Jean Marais. C'est le début d'une longue série de rôles et de mises en scène. Il est le metteur en scène de *Jacques et son maître* de Milan Kundera, *Antigone* de Jean Anouilh, *Le Manège* de Florian Zeller, *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux, *Pygmalion* de George Bernard Shaw, *Le Pain de ménage* de Jules Renard, *La Nuit des rois*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, *Volpone* de Ben Jonson, *Le Canard à l'orange* de William Douglas Hugh. Plus récemment *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau ou *Joyeuses Pâques* de Jean Poiret au Théâtre Marigny.

La saison dernière il a joué les sketchs de Poiret et Serrault avec François Berléand au Théâtre Montparnasse. Cette saison il est au

côté de Pierre Arditi pour *Je me souviendrai... de presque tout* d'Alexis Macquart au Théâtre Montparnasse.

Il obtient le Molière de la mise en scène pour *Voyages avec ma tante* de Graham Greene au Théâtre de la Pépinière. Au théâtre, en tant que comédien, il joue Cocteau, Molière, Regnard, Shakespeare, Racine, Jules Renard, Ben Jonson, Sacha Guitry. Mais aussi des auteurs contemporains : Michel Déon, Xavier Daugreilh, Florian Zeller, Nathalie Sarraute, David Ives, Jezz Butterworth. Au cinéma, après des débuts dans un court métrage de Noémie Lvovsky, il tourne pour Valéria Bruni, Sophie Marceau, Cédric Kahn, Cédric Klapisch, Sophie Fillières, Maïwenn, Olivier Assayas, Nicolas Bedos. À la télévision, il est l'interprète de plusieurs téléfilms et séries. (*Carlos*, *Engrenages*, *Maison close*, *L'École de la vie*, *Bistronomia*, *Belphégor*). Il donne de nombreux stages (Cinemasterclass, Cie-Saudade, NB Productions...), après s'être occupé d'une promotion des cours Aquaviva et avoir enseigné deux ans à l'École Supérieure d'Art Dramatique (parmi ses élèves Anne Charrier, Audrey Dana, Nader Boussandel...).



PIERRE-FRANÇOIS DOLLÉ CHORÉGRAPHIE

Après une formation académique à la Musikhochschule de Cologne (département danse, mention très bien), Pierre-François débute sa carrière professionnelle dans plusieurs compagnies en Allemagne et en Angleterre. Il y découvre le travail de nombreux chorégraphes de la scène néo-classique, contemporaine, jazz ainsi que la comédie musicale. De retour en France, il obtient son Diplôme d'Etat de professeur de danse. Il participe régulièrement à des productions à l'Opéra national de Paris (*Les Noces de Figaro, Les Indes galantes, L'Italienne à Alger, Les Boréades* etc.).

Depuis 2005, Pierre-François Dollé se spécialise dans les danses anciennes, et travaille avec des compagnies telles que l'Éclat des Muses, l'Éventail, les Arts Florissants, le Poème Harmonique, le Théâtre de l'Incrédule, Divertimenti, le Toronto Consort, Zeitentanz, Capella de la Torre, Les Jardins Chorégraphiques etc.

Il a désormais une activité soutenue de chorégraphe, en France et à l'étranger, pour des productions d'opéra, des pièces de théâtre ou des spectacles chorégraphiques. Il crée notamment des spectacles avec la compagnie Cracovia Danza (*Métamorphoses, Le Chat Botté, sur les ballets de village de Joseph Bodin de Boismortier*), l'ensemble Capella de la Torre (*Praetorius Tanzt*), la

compagnie Courtdance (*Dances of the Sun King*) ou encore le Boston Early Music Festival (*Dreams and Monsters, Circé*).

Depuis de nombreuses années, Pierre-François collabore avec les Arts Florissants pour des spectacles, des projets pédagogiques, des ateliers de danse ou des bals, notamment le bal anniversaire des quarante ans des Arts Florissants à la Philharmonie de Paris, en décembre 2019. En 2021, il chorégraphie pour les Arts Florissants les spectacles *La Fontaine, l'homme et le poète* et *Indian Queen* d'Henry Purcell. En 2020 et 2021, Pierre-François chorégraphie avec l'ensemble Le Parlement de Musique, dirigé par Martin Gester, un programme autour de François Couperin ou encore le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier.

Depuis 2022, il collabore avec Château de Versailles Spectacles, et chorégraphie les productions telles que les *Sérénades Royales*, les *Parcours du Roi*, les *Fêtes Galantes*, mais aussi des opéras, comme *Polifemo* (Porpora).

En 2025, l'ensemble La Rêveuse invite Pierre-François à créer et interpréter les chorégraphies de *Tempus Fugit*, spectacle musical poétique sur le thème du temps. Depuis 2021, année de création de la compagnie HéliosKine, il cherche et développe une nouvelle esthétique, où le matériau baroque est au service d'une création contemporaine vivante et audacieuse.

Pierre-François a obtenu une aide à la recherche et au patrimoine en danse du Centre national de la Danse pour des recherches sur les danses du début du XVII^e siècle (2013, 2020), avec Christine Bayle, du Premier Empire (2014) et sur les cahiers de Michel Saint-Léon (2016), avec Irène Feste.



JEAN-PASCAL PRACHT LUMIÈRES

Créateur lumières indépendant, avec plus de deux cent cinquante créations à son actif, Jean-Pascal Pracht débute dans les années 1980 aux cotés de Joël Hourbeigt dans un spectacle musical mis en scène par Gilbert Tiberghien et avec des décors de Jean Haas. Au théâtre, il travaille avec Jean-Louis Thamin à Bordeaux, Brigitte Jacques, Jean-Claude Berrutti, Yves Beaunesne à Paris pour *Dommage qu'elle soit une putain*, Toni Cafiero et José Manuel Castanheira à la Biennale de Venise pour *Goldoni Terminus*, au Théâtre de la Criée avec Jean-Louis Benoît pour *La Nuit des rois* de William Shakespeare.

Il collabore également avec Alain Françon pour *Le mot et la chose*. Il travaille aussi pour la danse à l'Opéra de Bordeaux, il réalise ainsi les lumières de nombreux ballets parmi lesquels *Danses concertantes* de Ted Bransen. Avec Charles Jude, il crée les lumières de *La Belle au bois dormant* de Tchaïkovski et *Le Prince de bois* de Béla Bartók et signe également les lumières d'*Aida* de Verdi à l'Opéra de Nantes. Il met aussi en lumière plusieurs expositions dans des Galeries à Paris et à Bordeaux dont celle du sculpteur africain Ousman Sow.



© Edouard Brane

ANTOINE FONTAINE DÉCORS

Chef décorateur au cinéma de *L'Anglaise et le Duc* et de *Triple Agent* d'Éric Rohmer, il conçoit les décors peints de *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, *Vatel* de Roland Joffé, *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola et *J'accuse* de Roman Polanski.

Pour Coline Serreau, à l'Opéra Bastille, il imagine les décors de *La Chauve-souris* (2000), *Le Barbier de Séville* (2002), *Manon* (2010). Il rejoint l'Opéra Royal de Versailles pour *Richard Cœur de Lion* (2019), *La Caravane du Caire* (2022), *David et Jonathas* (2022) dans la Chapelle Royale avec Marshall Pynkoski, et *L'Enlèvement du sérail* (2024) pour Michel Fau.

Au Capitole de Toulouse, il est l'auteur des décors des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* (2002) et *Hippolyte et Aricie* (2009) pour Ivan Alexandre, *Casse-Noisette* (2017), *La traviata* (2018), *Les Pêcheurs de perles*, avec Thomas Lebrun (2023), *Coppélia* (2025) et *Le Vaisseau fantôme* (2025), pour Michel Fau.

Avec Marc Minkowski il produit décors et costumes dans *Lucio Silla* (Salzbourg 2012), et avec Ivan Alexandre *La Chauve-souris* (Opéra-Comique 2014) et la trilogie Da Ponte au Théâtre royal de Drottningholm en Suède (2015-2017).

Enfin, sur la demande du Palazzetto Bru Zane, il restitue le décor de la création de *Carmen* en 1875, mise en scène par Romain Gilbert.



DAVID BELUGOU

COSTUMES

Né à Paris, David assiste Pier Luigi Pizzi au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Paris et à vingt-trois ans il signe ses premiers décors et costumes pour *L'Histoire du soldat* de Stravinski. Suit une centaine de productions pour les opéras de Genève (*Kiss me, Kate*), Liège (*Falstaff*, *La Vie parisienne*, *My Fair Lady*, *Certains l'aiment chaud...*), Toulouse (*Ariane à Naxos*, *Wozzek*, *L'Homme de la Mancha*, *Coppélia*, *Les Pêcheurs de perles*), Fribourg (*Le Voyage dans la lune*), Lausanne (*La Belle Hélène*), Los Angeles (*L'Italienne à Alger*), Naples, Palerme, Oman, Hong-Kong et surtout Monte-Carlo où il signe

Giulio Cesare, *Der Schauspieldirektor*, *Eugène Onéguine*, *Mazeppa*, *La Navarraise*, *Wozzek*, *La Bohème* et *Les Contes d'Hoffmann*. À Paris, il travaille pour le Théâtre des Champs-Élysées (*La Petite Flûte enchantée*), les Invalides (*Carmen*), l'Athénée (*Les Enfants terribles*), l'Opéra-Comique (*Ciboulette*). Depuis 2003 une forte complicité le lie à Michel Fau: *Tosca*, *Rigoletto*, *Madame Butterfly*, *Eugène Onéguine*, *Così fan tutte*, *Wozzek*, *Ariane à Naxos* et bientôt *Lohengrin*.

À l'écran, il a habillé Clive Owen, Mick Jagger, Léa Drucker, Laëtitia Casta... Au théâtre ce sont Helen Mirren et Alan Rickmann à Londres, Audrey Tautou, Catherine Frot, Julie Depardieu, Caterina Murino ou Roshdy Zem à Paris, dans des mises en scène de Michel Fau qui lui valent trois nominations aux Molières.

Pendant dix ans, David Belugou a créé les costumes du Big Apple Circus de New York, pendant quinze ans ceux des Folies Bergère, de *Nine à Al Capone* avec Roberto Alagna. Sa curiosité le pousse à dessiner la tournée mondiale du Lido, la série historique *Rani* en Inde, le musical *Lady in the Dark* de Kurt Weill au Prince Music Theater de Philadelphie qui lui vaut le Barrymore Award des meilleurs costumes.

David Belugou est heureux de retrouver l'Opéra Royal de Versailles, après *Dardanus* et *L'Enlèvement du sérail*.



© Edouard Brane

FRANCO FAGIOLI

CONTRE-TÉNOR – ARIODANTE



© Clarissa Lapolla

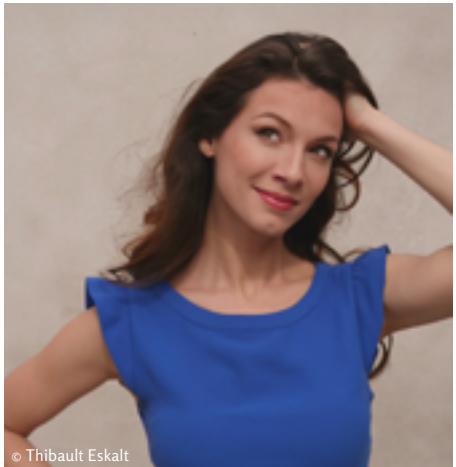
Franco Fagioli est le plus grand contre-ténor virtuose de notre époque. Réputé autant pour son talent artistique que pour la beauté de sa voix, qui couvre trois octaves grâce à une technique magistrale.

Concertiste renommé, il se produit aux festivals de Halle, Ludwigsburg, Innsbruck et Salzbourg, et collabore régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Stefan Plewniak, Rinaldo Alessandrini, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, José Manuel Quintana, Marc Minkowski, Riccardo Muti et Christophe Rousset. Son impressionnante discographie comprend les rôles-titres dans *Serse* de Haendel, *Orfeo* et *Ezio* de Gluck, *Adriano in Syria* de Pergolesi, *Berenice et Teseo* de Haendel, *Artaserse* et *Catone in Utica* de Leonardo Vinci, *La Concordia de' pianeti* de Caldara, *Siroe, rè di Persia* de Hasse, ainsi que les albums solo *Arias for Caffarelli*, *Il maestro Porpora* et *Anime Immortali*. En 2025, il a sorti son nouvel album *The Last Castrato: Arias for Velluti*, consacré au répertoire interprété par le célèbre castrat Giambattista Velluti.

Parmi ses rôles marquants à l'opéra, citons Nerone (*Agrippina*) au Royal Opera House, Covent Garden ; Idamante (*Idomeneo*) à la Hamburgische et à la Bayerische Staatsoper ;

le rôle-titre dans *Eliogabalo* de Cavalli à l'Opéra national de Paris et à l'Opéra national néerlandais ; Andronico (*Tamerlano*) au Teatro alla Scala ; Ruggiero (*Alcina*) pour le Staatsoper de Hambourg et l'Opéra de Lausanne ; le rôle-titre dans *Serse* au Staatstheater Karlsruhe ; Adalgiso (*Carlo il Calvo*) au Festival d'opéra baroque de Bayreuth, au Teatro alla Scala et au Konzerthaus Dortmund ; le rôle-titre dans *Giulio Cesare* pour le Teatro Colón de Buenos Aires, l'Opernhaus de Zurich et le Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'Acis dans *Polifemo* pour le Theater an der Wien, l'Opéra Royal du Château de Versailles et l'Opéra National du Rhin.

Il a fait ses débuts européens en dirigeant *Le Messie* de Haendel à Versailles et au Palau de la Música, et s'est également lancé dans une tournée européenne pour interpréter des airs de Mozart figurant sur son premier album, *Anime Immortali*, publié par Pentatone. Il a récemment fait ses débuts au Teatro di San Carlo en interprétant le répertoire de son dernier album (label Château de Versailles Spectacles), *The Last Castrato : Arias for Velluti*, suivi d'une tournée aux États-Unis, au Canada et en Europe avec l'Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles.



CATHERINE TROTTMANN SOPRANO – GINEVRA

Après avoir étudié au Conservatoire National Supérieur de Paris, Catherine Trottmann a rejoint l'Ensemble du Wiener Staatsoper où elle a fait ses premières apparitions sur scène.

La jeune soprano s'est rapidement fait remarquer par la richesse de sa voix et son talent d'actrice, se produisant dans les plus grandes salles et festivals internationaux tels que l'Opéra national de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Carnegie Hall de New York, la Philharmonie de Berlin, les festivals d'Édimbourg et d'Aix-en-Provence.

Catherine Trottmann a fait ses débuts très attendus à La Scala dans le rôle de Jemmy dans une nouvelle production de *Guillaume Tell* de Rossini dirigée par Michele Mariotti et Chiara Muti. Elle a également fait ses débuts dans le rôle-titre de *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi dans la mise en scène de Ted Huffman à l'Opéra de Rennes, suivie de représentations du rôle au Théâtre des Champs-Élysées.

Elle a été largement saluée pour son interprétation de Leïla dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet sous la direction de Guillaume Tourniaire à l'Opéra de Saint-Étienne et d'Adina dans *L'Elisir d'amore* à l'Opéra national de Bordeaux.

Reconnue pour sa polyvalence, Catherine est régulièrement invitée à chanter Rossini, en particulier le rôle de Rosina dans *Il Barbier di Siviglia* au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Édimbourg et au Konzerthaus de Dortmund. À cela s'ajoutent *Le Comte Ory* à l'Opéra-Théâtre de Metz, *Il turco in Italia* à l'Opéra de Dijon et *La Cenerentola* à Lausanne et à Vienne.

Également amoureuse de Mozart, elle a interprété Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Lausanne, au Musikfest de Brême et au Festival de Beaune, sans oublier *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra national du Rhin.

Catherine Trottmann est également une interprète du répertoire français. Elle a chanté *La Demoiselle élue* de Debussy avec l'Orchestre national d'Île-de-France à la Philharmonie de Paris et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à la Salle Pleyel à Paris. Elle a incarné les rôles de la princesse Cunégonde dans *Le Roi Carotte* de Jacques Offenbach à l'Opéra de Lyon, de Diane dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck au Théâtre des Champs-Élysées et le rôle-titre dans *Tistou les pouces verts* d'Henri Sauguet à l'Opéra de Rouen.

Au cours de la saison 2025/2026, Catherine chantera dans *Robinson Crusoé* (Edwige) d'Offenbach dans une nouvelle mise en scène de Laurent Pelly dirigée par Guillaume Tourniaire à Rennes, Angers et Nantes, ainsi que *Don Giovanni* (Zerlina) dans une production dirigée par Katharina Müllner et mise en scène par Agnès Jaoui pour l'Opéra de Dijon. Catherine tiendra le rôle de Clara dans la création française de *Das kalte Herz*, composée et dirigée par Matthias Pintscher et mise en scène par James Darrah pour l'Opéra-Comique.

Vous retrouverez Catherine Trottmann avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans le concert du Nouvel An autour du bicentenaire de Johann Strauss ainsi que pour les *Leçons de Ténèbres* de Couperin à la Chapelle Royale.



THÉO IMART CONTRE-TÉNOR – POLINESSO

Le contre-ténor français Théo Imart, salué par ClassiqueNews pour « son timbre clair et évanescents », a obtenu son diplôme avec mention à l'École normale de musique de Paris, puis a été sélectionné pour la 9^e édition du Jardin des Voix dirigé par William Christie et Paul Agnew. Il a reçu un prix spécial de l'Opéra national néerlandais lors de la finale du 41^e concours international Belvedere.

Pour la saison 2025/2026, Théo Imart se produira notamment dans une tournée française de *La Calisto* de Cavalli avec l'Ensemble Correspondances, dans le cadre du prestigieux Festival d'Aix-en-Provence, où il interprétera les rôles de Destino, Satirino et Furia. Il fera également ses débuts très attendus à l'Opéra national de Paris en mai 2026, dans le rôle de Paggio dans l'opéra *Ercole amante d'Antonia Bembo*.

Parmi les temps forts de la saison précédente, citons le rôle de Destino, Satirino et Furia dans *La Calisto* au festival d'Aix-en-Provence et de nombreuses représentations en concert et en opéra mis en scène à l'Opéra Royal de Versailles. Il s'est également produit au Théâtre de Saint-Gall: en octobre 2023 dans le cadre de la réouverture du théâtre, lors de la première mondiale de *Lili Elbe* de Tobias Picker, où il a interprété les rôles de la comtesse

danoise Dagmar et de la matrone. Plus tard dans la saison, il est revenu à Saint-Gall pour *The Fairy Queen* de Purcell, sous la direction de Corinna Niemeyer, où il reviendra pour une reprise début 2026.

Ses rôles à l'opéra comprennent Idamante (*Idomeneo* à l'Opéra de Baugé), Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) et Oreste (*La Belle Hélène*) au festival en plein air Musique en Ré. Il a également interprété Amore, Anfinomo et Giunone dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* au Théâtre de Bâle, et Marc dans de *La Vieille Maison* à l'Opéra d'Angers Nantes. Avec Les Arts Florissants et William Christie, il a chanté Ramiro dans *La finta giardiniera* lors d'une tournée européenne (Theater an der Wien, Tchaikovsky Hall, Palais des Arts Reina Sofia). En concert, il a interprété le *Stabat Mater* de Pergolesi et *Nulla in mundo* de Vivaldi avec Les Arts Florissants et l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans divers festivals.

Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra Royal sur différents programmes, tels que *Les Trois Contre-Ténors* cette saison, et a récemment participé à une tournée asiatique en avril 2024, se produisant lors de neuf concerts à travers la Chine, notamment au Shanghai Oriental Arts Center, au Shenzhen Concert Hall et au Guangzhou Opera House, où il a interprété des airs de Vivaldi et Haendel. Théo Imart vient par ailleurs de donner un récital dédié à Vivaldi au Salon d'Hercule.



GWENDOLINE BLONDEEL SOPRANO – DALINDA

En 2021, *Titon et l'Aurore* de Mondonville, sous la direction de William Christie et avec une mise en scène de Basil Twist, révélait dans le rôle de l'Aurore la soprano belge Gwendoline Blondeel : technique vocale admirable, timbre de lumière et une présence scénique saisissante, elle illuminait littéralement la scène de l'Opéra-Comique à Paris.

Formée à l'IMEP de Namur et lauréate de l'Académie du Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, Gwendoline intègre ensuite le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève. Dès 2019, elle s'impose parmi les noms à suivre en remportant le Premier Prix du Concours de Froville.

Gwendoline s'impose comme une interprète très recherchée dans les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles, mais elle explore un répertoire bien plus large, allant jusqu'à Delibes ou Offenbach. En attestent la diversité des partitions abordées avec des chefs tels que William Christie (*Titon et l'Aurore*, *Leçons de Ténèbres* de Couperin, *Magnificat* de Bach...), Leonardo García-Alarcón (*Il palazzo incantato* de Rossi, *Solomon* de Haendel, *Vespro della beata Vergine* de Monteverdi...), Diego Fasolis (*La Senna festeggiante* de Vivaldi), Jérémie Rhorer (*La Flûte enchantée* de Mozart), Jean-Christophe Spinosi (*L'Italienne à Alger* de Rossini), Alejo Perez (*Guerre et Paix* de Prokofiev) ou Kazushi Ono (*Jeanne d'Arc au bûcher* d'Honegger).

Les deux dernières saisons ont été particulièrement riches : débuts au Concertgebouw d'Amsterdam avec Les Arts Florissants ; premiers concerts à la Philharmonie de Berlin puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg avec le Freiburger Barockorchester et Vox Luminis dans *la Passion selon saint Matthieu* de Bach ; *David et Jonathas* de Charpentier avec Correspondances et Sébastien Daucé dans la mise en scène de Jean Bellorini à Caen, Nancy, Paris, Luxembourg, Madrid, Lille et Lyon. À l'Opéra de Liège, elle a chanté sa première Barbarina dans *Le nozze di Figaro* (Christophe Rousset, Emilio Sagi), faisant également ses débuts aux États-Unis en compagnie d'Opera Lafayette, dans la première renaissance moderne de l'opéra-ballet *Io* de Rameau.

L'été 2024 s'est avéré intense. Au Festival de Beaune, Gwendoline a abordé deux grands rôles haendéliens avec Morgana dans *Alcina* (Les Épopées, Stéphane Fuget) et Almirena dans *Rinaldo* (Les Accents, Thibault Noally). Artiste en résidence au Festival de Wallonie, elle y a donné pas moins de huit concerts, s'associant à la Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón) ou au Consort de Justin Taylor. Elle retrouve cet ensemble à l'Auditorium de Radio France pour les *Vespro della beata Vergine* de Monteverdi dirigés par Lionel Sow.

L'Opéra Royal de Versailles est devenu une escale privilégiée pour Gwendoline : outre des concerts (*Le Carnaval du Parnasse* avec Alexis Kossenko, *Atys* de Lully avec Christophe Rousset, *l'Oratorio de Noël* de Bach avec Valentin Tournet), elle a suscité l'enthousiasme en Blonde dans *L'Enlèvement du sérial* de Mozart avec Gaétan Jarry à la direction et Michel Fau à la mise en scène, avant d'incarner aussi magistralement Frasquita dans *Carmen* de Bizet (Hervé Niquet et Romain Gilbert). Sa prise de rôle en Marie de *La Fille du régiment* de Donizetti (Gaétan Jarry et Jean-Romain Vesperini) a été saluée pour sa virtuosité vocale ainsi qu'une aisance scénique exceptionnelle.

Gwendoline entretient par ailleurs une collaboration régulière avec Reinoud Van Mechelen et son ensemble a nocte temporis, pour le grand répertoire français.

La saison 2025/2026 la voit élargir encore son répertoire. À Versailles, elle est Clorinda dans une version française de *La Cenerentola*

de Rossini (direction de Gaétan Jarry et mise en scène de Julien Lubek et Cécile Roussat), avant de chanter *Le Messie* avec l'Orchestre de l'Opéra Royal et reprendre *L'Enlèvement du sérial* (la production s'installe également à l'Opéra de Tours). Mentionnons sa première collaboration avec Philippe Herreweghe dans la *Symphonie n°2 « Lobgesang »* de Mendelssohn, ses débuts à l'Opéra de Zurich dans *Scylla et Glaucus* de Leclair (Emmanuelle Haïm et Claus Guth) et *Les Boréades* de Rameau en version de concert avec a nocte temporis (Toulouse, Bruges, Versailles...). Gwendoline

est très active sur le plan discographique, avec fort récemment une nouvelle version de *L'Orfeo* de Monteverdi avec Les Épopées ; la première mondiale de l'opéra d'Elisabeth Jacquet de La Guerre, *Céphale et Procris*, avec a nocte temporis ; *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans avec Cappella Mediterranea ; *Le Carnaval du Parnasse* de Mondonville avec Les Ambassadeurs ; *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* de Mozart avec Il Caravaggio pour le label Château de Versailles Spectacles. Son prochain album sortira chez harmonia mundi à l'automne 2025.



LAURENCE KILSBY TÉNOR – LURCANIO

« Un jeune chanteur à suivre » (*The Times*), le ténor britannique Laurence Kilsby acquiert rapidement une reconnaissance internationale grâce à sa présence scénique vivante, son talent musical expressif et son répertoire varié. Au cours de la saison 2025/2026, Laurence fera ses débuts au Festival de Glyndebourne dans le rôle du Novice dans *Billy Budd* et reviendra aux BBC Proms avec l'Orchestre symphonique de la BBC sous la direction de Sakari Oramo. Il interprète la *Passion selon saint Matthieu* avec le Concertgebouwkest et Klaus Mäkelä, part en tournée au Royaume-Uni avec la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten aux côtés du Sinfonia of London et de John Wilson, et fait ses débuts aux États-Unis avec l'Orchestra of St. Luke's dans la *Symphonie n°9* de Beethoven sous la direction de Raphaël Pichon.

Poursuivant sa collaboration régulière avec Raphaël Pichon et l'Ensemble Pygmalion, Laurence se joint à eux pour une tournée de la *Passion selon saint Matthieu* et des représentations au Festival d'Adélaïde. Il part également en tournée avec *Theodora* de Haendel avec le Jupiter Ensemble et se produit en récital avec la pianiste Ella O'Neill à la Fundación Juan March de Madrid et au Théâtre de l'Athénée à Paris. Son premier album avec O'Neill, *AWAKENINGS*, est sorti la saison dernière.

Parmi ses récentes prestations, citons ses apparitions à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra national du Rhin, à l'Opéra-Comique et aux festivals d'Aix-en-Provence et d'Innsbruck, ainsi que ses concerts avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre symphonique national de la RTÉ. Diplômé du Curtis Institute of Music et boursier vocal de l'ABRSM au Royal College of Music, Laurence a été membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2022/23. Il a remporté le premier prix du Concours international de chant Wigmore Hall / Bollinger (2022) et du Concours Cesti (Innsbrucker Festwochen der Alten Musik), et avait auparavant reçu la bourse Kathleen Ferrier Society pour jeunes chanteurs.



NICOLAS BROOYMAN
BASSE – LE ROI D’ÉCOSSE

En quelques années, Nicolas Brooymans s'est assuré une place indéniable sur la scène musicale : la beauté et l'aisance du grave à l'aigu de l'instrument vocal, l'intensité du chant et une présence scénique évidente lui valent des engagements toujours plus nombreux sur des scènes prestigieuses. Sa carrière s'épanouit pleinement dans la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et Nicolas Brooymans est l'invité indispensable de formations spécialisées de premier plan avec lesquels il se produit dans toute l'Europe. Il chante très régulièrement avec Correspondances (Sébastien Daucé), en particulier dans le répertoire français. Il participe à nombre des disques de l'ensemble tous salués par la critique (motets de Moulinié ; *Le Concert royal de la Nuit* ; motets et élévarions de Dumont ; *Litanies à la Vierge*, *Pastorales de Noël*, *Histoires sacrées* et *Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Perpetual Night*). D'autres collaborations se sont ajoutées, qui confirment une notoriété grandissante avec des ensembles de premier plan : l'Ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon, le Collégium 1704 de Václav Luks, Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas, I Gemelli, Les Arts Florissants de William Christie, l'Ensemble Jupiter de Thomas Dunford, Le Banquet Céleste de Damien Guillon, Le Concert des Nations de Jordi Savall, Les Accents de Thibault Noally... Nicolas affectionne également l'interprétation chambriste qu'il défend aux côtés de l'Ensemble Près de votre oreille (Robin Pharo) et qui s'est concrétisée par le disque *Come Sorrow* consacré à la musique anglaise de l'époque élisabéthaine.

Les dernières saisons ont montré son attachement à une variété de répertoires et de sensibilités. Ainsi, Nicolas Brooymans est régulièrement invité dans les grandes œuvres du répertoire sacré de toutes les époques. Il a brillé dans les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi lors de grandes tournées avec Pygmalion et I Gemelli (Paris, Versailles, Amsterdam, Barcelone, Séville) ; le *Dixit Dominus* de Haendel et *Il primo omicidio* de Scarlatti (rôle de la Voce di Lucifer) avec Les Accents lors de deux concerts durant l'édition 2025 du Festival de Beaune ; la *Passion selon saint Jean* avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles (enregistrement pour le label CVS) ; le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre des Pays de la Loire et l'Orchestre Consuelo de Victor Julien-Laférière. Côté opéras, on peut citer les reprises de la production d'Aix-en-Provence du spectacle *Il Combattimento di Trancredi e Clorinda* au Théâtre de Caen et de *La Flûte enchantée* à l'Opéra Royal de Versailles ; *La Cenerentola* (Don Magnifico) de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra de Rouen ; *L'Enlèvement au séрай* (Osmin) de Mozart à l'Opéra Royal de Versailles dans une mise en scène de Michel Fau ; *Armide* (Hidraot et Ubalde) de Lully à Drottningholm sous la direction de Francesco Corti et avec une mise en scène de Florent Siaud ; des tournées avec I Gemelli dans *Il ritorno d'Ulisse* de Monteverdi puis *La Liberazione dall'isola d'Alcina* de Caccini (Toulouse, Madrid, Bruxelles, Amsterdam, Ambronay, Versailles...). Nicolas se produit régulièrement dans le rôle de Zuniga dans *Carmen* de Bizet : Opéra de Toulon, Opéra de Rouen et tout récemment Opéra de Rome. Mentionnons également des concerts (Barcelone, Paris) et un enregistrement de *Das Paradis und die Peri* de Schumann avec Le Concert des Nations et Jordi Savall.

La saison 2025/2026 maintient l'équilibre entre concerts et productions scéniques, avec une présence marquée de la musique de Haendel : tournée avec *Alcina* (rôle de Melisso) dirigée par Philippe Jaroussky (Paris, Barcelone, Montpellier) ; *Aci, Galatea e Polifemo* (rôle de Polifemo) dirigé par Philippe Jaroussky de nouveau à l'Opéra de Zurich ; *Agrippina* dirigé par David Bates et mis en scène par Robert Carsen à l'Opéra de Rouen.



ANTOINE AGEORGES
TÉNOR – ODOARDO
Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Après avoir exercé le métier d'architecte dans les monuments historiques, Antoine décide de se consacrer entièrement au chant en intégrant l'Académie des chantres du Centre de musique baroque de Versailles, où il suit une spécialisation autour des répertoires français des XVII^e et XVIII^e siècles.

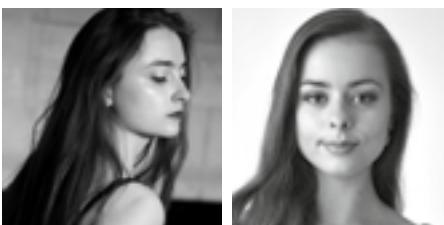
Il y construit également un parcours d'interprète autour des répertoires de ténor léger (Mozart, Rossini, Rameau, Britten...). À l'issue de sa formation, il entre dans la classe de chant de Caroline Fèvre, et entame des collaborations avec plusieurs ensembles baroques et modernes : Les Surprises, la Chapelle Harmonique, Irini, Aedes. Il a récemment intégré l'Académie de chant de l'Opéra Royal de Versailles pour les deux prochaines saisons.

ACADEMIE DE DANSE BAROQUE DE L'OPERA ROYAL

Fidèle à l'histoire de la vie culturelle du Château de Versailles, la danse baroque née dans ses murs a toute sa place dans la continuité de la programmation artistique de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal.

En 2019, Château de Versailles Spectacles crée pour la première fois une Académie de danse baroque en collaboration avec la chorégraphe Marie-Geneviève Massé et sa compagnie de danse l'Éventail. En 2022, Château de Versailles Spectacles s'est associé au chorégraphe Pierre-François Dollé pour la création d'une Académie de danse baroque.

Le chorégraphe Pierre-François Dollé propose à une vingtaine de danseurs l'enseignement des fondements de l'art baroque afin de nourrir et d'enrichir leur propre langage chorégraphique. Les meilleurs danseurs sont sélectionnés pour intégrer le Ballet de l'Opéra Royal et participer aux deux visites-spectacles, *Le Parcours du Roi* et *La Sérénade Royale* de la Galerie des Glaces. Vous retrouverez également ces artistes lors des *Fêtes Galantes*, dans certaines productions de la saison musicale de l'Opéra Royal et dans les événements culturels associés (Tous à l'Opéra, Opéra Partagé, Journées européennes du patrimoine...).



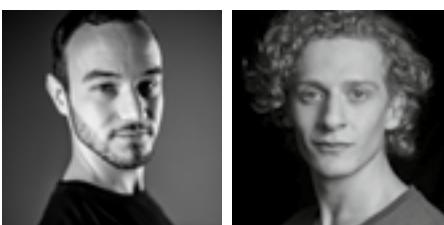
Emma Brest

Chloé Corolleur



Marie Gibaud

Galaad Quenouillère



Stéphane Arestan-Orré

Marius Lamothe

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart,

La Passion selon saint Jean de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, aux Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'exporte en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada.

L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarqués, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de

Marie Van Rhijn (Diamant d'Opéra Magazine), les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

Violons I
Ludmiła Piestrak
Nikita Budnetskiy
Julia Didier
Natalia Moszumańska

Contrebasses
Byron Wallis
Philippe Huynh

Violons II
Lucien Pagnon
Monika Boroni
Arnaud Bassand
Sepideh Nikoukar
Alexandra Lecocq
Jacob Ventura

Altos
Wojtek Witek
Helena Chudzik
Alexandre Garnier

Violoncelles
Katarzyna Cichoń*
Anastasia Baraviera
Simon Lefebvre
Nathanaël Malnoury*
Lukasz Madej

Flûtes
Simon Kalinowski
Khrystyna Sarksyan

Hautbois
Michaela Hrabankova
Florian Abdesselam

Basson
Robin Billet*
Cors
Édouard Guittet
Trompettes
Christophe Eliot
Johann Nardeau

Clavecin
Assistante artistique
Cheffe de chant
Chloé de Guillebon*

Théorbe
Léa Masson*

*continuo

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE



CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr - +33 (0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2025-2026



LE FIGARO

france tv

LA CRÉATION D'ARIODANTE A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE AUX ÉQUIPES DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES :

Laurent Brunner Directeur de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal
Sylvie Hamard Directrice de production
Jean-Christophe Cassagnes Délégué artistique de l'Orchestre, du Chœur et de l'Académie de l'Opéra Royal
Emma Williams Chargée de production
Amanda Ponisamy Régisseuse du Chœur et de l'Orchestre de l'Opéra Royal
Marc Blanc Directeur technique
Éric Krins Régisseur général des concerts
Isabelle Szymaszek Régisseuse générale
Alice Bernard, Marie Cuvillier Régisseuses générales adjointes
Ivan Cavalcanti, Hadrien Delanis Régisseurs de scène
Mohammed Aroussi Chef machiniste
Hassan Aroussi, Philippe Broyelle, Marine Condes-Helies, Steve Guyot, Matthew Ponroy, Clarisse Villard Machinistes
Olivier Marten, Nathan Zerbib Constructeurs
Valery Lhomme Chef cintrier
Samy Couillard Chef cintrier adjoint
Maxime Paris, Maël Rault Cintriers pupitres
Brice Delorme, Sarah Duquennoy, Gregory Lecocq, Etienne Louit Cintriers
Thierry Giraud Chef électricien
Margot Pierson Régisseuse lumière
Guillaume Astier Pupitre
Julien Caudal, Zephyr Blanc Électriciens
Christophe Parienti, Noé Guillement Régisseur audiovisuel
Damien Prin, Benjamin Lefranc Régisseur son
Sophie Kaminski Surtitrage
Julie Berce Cheffe accessoiriste
Sabine Bocquier, Shaane Jonin, Hélène Laxenaire, Elisabeth Malard, Anne Wagner dit Reinhardt Accessoiristes
Isabelle Aubry Cheffe habilleuse
Laure Bouju, Lucille Danet, Olaya Llopis Habilleuses
Laurence Couture Cheffe maquilleuse, perruquière
Cécile Larue Adjointe cheffe maquilleuse, perruquière
Mathilde Benmoussa, Corinne Blot, Emmanuelle Flisseau, Judith Scotto, Corinne Tasso Maquilleuses, perruquières
Ainsi que tous les services supports de Château de Versailles Spectacles

AVEC LA CARTE
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES
**PROFITEZ D'AVANTAGES
EXCLUSIFS POUR 80€ /AN!**



RÉSERVATIONS – BOOKING
+33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

BILLETTERIE – BOUTIQUE
3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles
Du lundi au vendredi
de 11h à 18h
Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
 @operaroyal.chateaudaversailles
 @OperaRoyal
Administration : +33 (0)1 30 83 78 98
CS 10509
78008 Versailles Cedex

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles
Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Romain Sarrat
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1 700 exemplaires \ Date de publication : 5 décembre 2025

Crédits photographiques Couverture : © Edouard Brane

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : pierre-antoine.lamazerolles@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

DU 1^{er} SEPTEMBRE 2025 AU 31 AOÛT 2026

Tarif réduit sur les spectacles et événements.

Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux.

Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles, aux expositions et au domaine de Trianon.

Contact dédié à la billetterie.

Offres avantageuses et invitations exclusives.

Réservation anticipée et placement privilégié pour les Jeudis Musicaux du Centre de musique baroque de Versailles.

Carte disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.

